

STYLE



Quand Big Brother réduit l'empreinte carbone

La collecte et l'analyse des données de conduite sont des pistes efficaces pour faire baisser les émissions de CO₂ et optimiser les coûts. PAR ROMAN SCOBELTZINE

La plupart des véhicules de société sont équipés de boîtiers communicants capables de collecter et de remonter en temps réel des informations sur l'état de la voiture et son utilisation. Kilométrage journalier, durée et distance parcourue, fréquence des arrêts, conditions de circulation, types de routes empruntées, charge transportée, conditions météo... Autant de données qui, une fois prélevées et agrégées, permettent de livrer des diagnostics, des reportings et des indicateurs de performances directement aux gestionnaires de parc, via une plateforme Web.

Ainsi, les spécialistes de la télématique (Masternaut, Océan, Mapping Control ou Optimum Automotive) jouent un rôle de plus en plus important dans l'écosystème de la gestion de flottes. Et pour cause: ils sont au cœur du big data. « La collecte et l'analyse des données sont primordiales pour optimiser les coûts, mais aussi pour réduire les émissions de CO₂, et même pour privilégier de nouvelles formes de mobilité », rappelle Daniel Vassallucci, PDG d'Optimum Automotive, un pure player de la télématique. Selon une enquête

réalisée auprès de ses clients, Optimum estime la baisse des émissions de CO₂ à plus de 1,2 kilo par véhicule et par an grâce à ses outils.

Pour optimiser le bilan carbone d'une flotte, le comportement des conducteurs reste le premier levier d'action. Une conduite inadaptée peut en effet entraîner une hausse de la consommation jusqu'à 30%. Ainsi, les conditions d'usage (virage, freinage, accélération, déclenchement des aides à la conduite) sont analysées en temps réel afin d'identifier les « mauvais rouleurs », qui surconsument. Mais plutôt que de s'employer à une surveillance punitive, façon Big Brother, Optimum et ses concurrents misent sur des outils d'écoconduite ludiques.

Plutôt que de s'employer à une surveillance punitive, les spécialistes de la télématique misent sur des outils ludiques.

Au-delà de l'éco-prévention, les acteurs de la télématique embarquée veulent aller plus loin dans la décarbonation des flottes d'entreprise. « Le traitement des données nous permet de mieux "consommer" le déplacement et, par conséquent, d'éclairer la stratégie de mobilité de nos clients », poursuit Daniel Vassallucci. Avec sa nouvelle entité Optimum Consulting, le télématicien propose notamment d'accompagner les entreprises dans leur choix de véhicules (Car Policy) et dans leur plan de déplacements professionnels (PDE). Elle peut les conseiller sur l'électrification de leur flotte, avec une sélection de modèles hybrides ou électriques adaptés à leurs besoins, ou sur le type d'infrastructures de recharge (Irve) à privilégier. En fonction du besoin des clients, Optimum peut également offrir des solutions de covoiturage et d'auto-partage, toujours depuis sa plateforme. En Haute-Savoie, par exemple, 1 200 véhicules partagés sont actuellement gérés par Optimum. « Nous sommes bien plus que des installateurs de boîtiers télématiques », insiste Daniel Vassallucci ■

PHOTO: BIP